Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

3 | 2006

Varia

Le Conte oriental, Féeries 2 (2004-2005), revue de l'UMR Lire, n°5611

Véronique Krings

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2638>

DOI : [10.4000/anabases.2638](https://doi.org/10.4000/anabases.2638)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006

Pagination : 286-287

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Véronique Krings, « *Le Conte oriental, Féeries 2 (2004-2005), revue de l'UMR Lire, n°5611* », *Anabases* [En ligne], 3 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2638>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Le Conte oriental, Féeries 2 (2004-2005), revue de l'UMR Lire, n°5611

Véronique Krings

RÉFÉRENCE

Le Conte oriental, Féeries 2 (2004-2005), revue de l'UMR Lire, n°5611 de l'Université Stendhal, Grenoble 3, 335 p.
19 euros / ISSN 1766-2842, ISBN 2-84310062-3

- 1 En 2003 sortait de presse la première livraison d'une revue annuelle consacrée au conte merveilleux de langue française, du XVII^e au XIX^e siècle. L'approche adoptée vise à appréhender le conte avec les instruments, les problématiques et les méthodes des études littéraires contemporaines et il s'agit « de l'approcher comme un secteur particulièrement sensible de la littérature, un espace d'échange entre les genres, un creuset d'expérimentation formelle et de réflexion esthétique » (p. 7 de l'éditorial du n° 1, 2003). La revue a aussi vocation d'accueillir des approches comparatistes. La première livraison était consacrée au thème du « recueil ». Le présent numéro, sorti de presse alors qu'on célèbre le tricentenaire de la publication des premiers volumes des *Mille et Une Nuits* d'Antoine Galland, réunit treize contributions sur le conte oriental, ainsi que l'édition critique de *L'optique des mœurs opposée à l'optique des couleurs* (1741) de André-François Deslandes. Quelques comptes rendus critiques sont également proposés. Le thème s'inscrit dans la problématique très large de l'Orient dans la littérature française et peut être envisagé « dans son articulation à l'orientalisme savant de l'époque, dans ses caractéristiques génériques, dans ses enjeux esthétiques et idéologiques, ou encore dans son rayonnement international et sa postérité » (p. 9). En guise d'introduction au volume, étudiant les conditions et la portée de l'invention du conte oriental à la française au XVIII^e siècle, J.-F. Perrin met en évidence la coloration

orientalisante qui émerge dans le théâtre et dans le roman dès la seconde moitié du XVII^e siècle, note l'influence des récits de voyage ainsi que l'intense travail de traduction qui s'est poursuivi alors à l'égard des cultures du Levant (cela correspond à une politique active d'étude et de rapprochement avec, à la fin du XVII^e siècle, les visites d'ambassadeurs orientaux en France, les voyages de Chardin et de Tavernier au Levant et l'achat systématique de manuscrits pour la Bibliothèque du roi ; c'est en 1697 qu'est publiée par d'Herbelot *La Bibliothèque orientale* à laquelle puisent de nombreux auteurs). Le conte oriental naît donc de la découverte des récits orientaux et de la fascination pour l'exotisme et connaîtra dans les premières décennies du XVIII^e siècle une véritable mode semblable à celle qui saisit la France dans les dernières années du XVII^e siècle lorsque triomphe le conte de fées issu du folklore national. Le volume rassemble des contributions portant sur les thèmes suivants : *lectures croisées d'un conte oriental : Pétis de la Croix, M^{lle} Falques* (R. Robert), *aux sources des contes orientaux de Caylus* (J. Boch), *l'usage des sources dans Les Sultanes de Guzarate de Gueullete* (C. Langle), *les notes dans les premiers contes orientaux* (C. Bahier-Porte), *Montesquieu et le conte oriental* (A. Gaillard), *confiance et fiction chez Jean-François Melon* (Y. Citton), *contes de Crébillon* (V. Géraud), *William Beckford et l'Orient comme territoire intérieur* (L. Ruiz), *le conte oriental en Angleterre* (C. Révauger), *de Galland à Dumas* (J. Anselimi), *Les Fils du derviche de Flaubert* (F. J. Ghazoul), *écritures européennes du conte d'Aladin et de la lampe merveilleuse* (M. Sironval). C'est donc un volume très stimulant qui est proposé sur les représentations occidentales de l'Orient, sur les manières dont les auteurs étudiés – certains sont des orientalistes tels François Pétis de la Croix ou l'abbé Bignon – ont sélectionné et arrangé leur matière, qu'il s'agisse d'œuvres connues à travers un texte en langue originale ou déjà d'une traduction française sur les rapports qu'ils établissent avec leur public ainsi que sur la diffusion de connaissances spécifiques sur l'Orient – la fiction merveilleuse s'accompagne d'un savoir et d'une réflexion philosophique. Il y a là de quoi retenir l'attention du lecteur d'*Anabases* intéressé à une approche ouverte de la question de l'orientalisme.

AUTEUR

VÉRONIQUE KRINGS

Université Toulouse II-Le Mirail
vkrings@wanadoo.fr